



L'Amour Patient de Marie

La patience est une vertu qui nous permet de supporter tous les torts et les malheurs de la vie sans découragement, mais plutôt avec espoir et confiance en Dieu.

Pensez à la patience de Marie et à sa confiance en la Divine Providence dans sa vie. Toute la vie de Marie a été un exercice continu de sa patience ; l'Ange le disait à sainte Brigitte : « Comme la rose croît entre les épines, ainsi la très sainte Vierge grandit ici-bas parmi les tribulations ». La seule compassion aux tourments de son Fils suffisait pour la rendre martyre de patience. Saint Bonaventure dit qu' « une mère crucifiée a conçu un Fils crucifié ». Quant à ses douleurs, nous considérons combien elle a souffert à commencer par la fuite en Égypte, puis pendant son séjour là-bas et aussi pendant le temps où elle vivait avec son Fils dans la maison à Nazareth.

Saint Bonaventure a déclaré : « Ce que Marie a enduré lors de la mort de Jésus au Calvaire est suffisant pour nous montrer à quel point sa patience était sublime : « Or près de la croix de

Jésus se ten[ait] sa mère » (Jn 19, 25). C'est précisément ce moment-là qui est le meilleur exemple de son amour patient.

En tant que véritable disciple, elle a enduré les souffrances de Jésus de sa naissance à sa crucifixion. Elle a souffert toute sa vie pour l'amour de son Fils.

En entendant la prophétie de Siméon - Et toi-même, une épée te transpercera l'âme [Lc 2, 25] - elle est troublée. Elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur ; sa confiance en la Divine Providence la conduit à une profonde contemplation, méditation et réflexion. Elle attend patiemment que la réalisation du mystère divin du plan salvifique de Dieu soit révélée dans sa vie.

Son amour patient l'a aidée à supporter toutes les souffrances avec Christ jusqu'à l'accomplissement du plan de Dieu.

Elle est le modèle de la foi, de l'amour patient et de l'espoir.

Après la résurrection, il n'est plus fait mention de la rencontre de Jésus avec sa mère. Cette peinture, réalisée par un artiste sud-américain, représente la rencontre entre Jésus et sa mère.

Dans le tableau, Jésus ressuscité tient la main de sa mère comme un reflet



de la puissance énergétique et divine transmise à sa mère. La main ouverte de Mary représente le geste de réception de cette puissance énergétique et divine dans son cœur. Mary est considérée comme la centrale électrique lorsque nous l'implorons à nous aider.

La partie supérieure du tableau est illuminée par la gloire de Dieu représentant le rayon d'espoir au milieu du chaos, de la violence, de la guerre, de la misère de la pauvreté, de la souffrance, de la discrimination, des inégalités, de l'injustice, des calamités naturelles, etc. Pouvons-nous devenir un rayon d'espoir par notre vie quotidienne dans notre monde brisé, en étant inspirées par l'amour patient et la confiance de Marie ?

La partie inférieure de la peinture représente le monde souffrant. La souffrance n'est pas la fin de la vie mais une lueur d'espoir se voit dans le Christ ressuscité. - Sœur Nirmala Kujur, OSU



Sœur Juliette Robidoux, Sœur Mary De Pape, Sœur Joice Richards

Sororité Mondiale

Le terme « Sororité mondiale » éveille en moi un sens profond de solidarité et de connectivité au-delà des frontières. En tant qu'Ursuline, j'ai senti cette communauté mondiale en juillet chez nos Sœurs à Winnipeg, où j'ai compris dans quelle mesure ce qui se passe dans ce coin de la Congrégation nous concerne toutes. Chacune des Sœurs compte et constitue

une partie importante de l'ensemble, où qu'elle se trouve.

Je me suis rendue à Winnipeg, dans la province du Manitoba au Canada, pour transmettre les salutations de l'Equipe de Leadership, rendre visite à nos Sœurs, les accompagner et écouter leurs histoires.

Du début à la fin, j'ai senti l'hospitalité des Ursulines. Sœur Mary De Pape et Sœur Yvette Bouchard, des Sœurs de la Charité de Montréal, également appelées les Sœurs Grises, m'ont chaleureusement accueillie à l'aéroport. Au cours de ma visite, je me suis sentie complètement chez moi en écoutant Sœur Mary et les autres résidents de la magnifique Résidence Despins. Tous les jours, Mary et moi avons parcouru une courte distance pour rendre visite aux Sœurs Juliette Robidoux, Joice Richards et Joan Adams, qui se trouvent au Centre de Soins Taché.

Ayant souffert d'une maladie invalidante et omniprésente, Sœur Joan est décédée paisiblement le 29 juillet à l'âge de 77 ans. Quelques lignes de sa notice nécrologique expriment son véritable amour et son dévouement envers tous ceux qu'elle a servis.

L'enseignement était la passion de la vie de Joan. Elle était très efficace en classe et douée en tant que directrice d'école, et elle aussi était aimée. En tant que membre dévoué de sa communauté religieuse et en tant que responsable provinciale, Joan a été témoin des mots « Ut unum sint » : « Que tous puissent être un ». L'esprit unificateur de Jeanne imitait « la mission et les prières de Jésus qui, tout au long de sa vie, n'avait qu'un seul désir, d'attirer tous les peuples dans l'unité avec le Père et entre eux ».

D'une manière étonnante et gracieuse, Joan a pu accepter des épreuves incroyables. Pendant tout ce temps, elle a maintenu ses bonnes manières envers tous ceux qui assistaient à ses nombreux besoins. Dans un esprit inconnu mais paisible, Joan a pu transmettre son amour et sa générosité à tous ceux qui l'ont assistée tout au long de ses épreuves.

Que ce soit en Amérique du Nord ou du Sud, en Europe ou en Inde, chaque province et communauté reflète un aspect du Mystère Pascal. À Winnipeg, j'ai été touchée par la réalité de la situation de n'avoir que quelques sœurs. Pourtant, leur esprit d'espoir est manifeste alors qu'elles font face à un avenir incertain. Quelques lignes de « Crossing Over » (La Traversée) de la Sœur Raphaël Consedine, PBVM, indiquent poétiquement :

*Les pèlerins ont fait une pause sur les
vieilles pierres*

De la faille de la montagne.

*Derrière eux, la route qu'ils avaient
empruntée s'étirait.*

Devant, la brume cachait la piste.

En terminant mon séjour à Winnipeg, je me suis demandé : *Quel est mon propre appel à « traverser » ou bien à aller au-delà de rivages ?* - Sœur Jane Quinlan, OSU

L'article suivant est affiché en ligne par **Global Sisters Report** au site Web <https://www.globalsistersreport.org/authors/esp%C3%A9rance-kanyere>

*Félicitations à Soeur Espérance Kanyere, de la Vice-province de la R. D. Congo. Beaucoup de gens vont apprendre à connaître notre ministère à Kalima. **Global Sisters Report** est un site Web*

recommandé que nous répertorions sur notre propre site Web www.osutildonk.com.

L'enseignement après l'école a aidé les élèves à atteindre de nouveaux sommets

En 2005, deux ans après ma première profession religieuse, je me suis retrouvée en mission à Kalima, dans la province du Maniema, dans l'un des endroits enclavés de la République Démocratique du Congo. J'étais là pour offrir l'encadrement intellectuel à l'Institut Chem-Chem de la paroisse Saint-Pierre.

Ma toute première rencontre avec les élèves de sixième de cette école m'a amenée au bord des larmes devant l'incapacité de certains d'entre eux de lire et d'écrire. Leur situation m'a bouleversée et j'ai eu pitié d'eux. Ces pauvres jeunes ! Leur seul espoir de sortir de leur misère était les études que leurs parents payaient difficilement. Sans éducation, leur développement intellectuel serait freiné et ils ne pourraient pas obtenir leur diplôme d'état. Même s'ils l'obtenaient, ils ne seraient pas préparés aux exigences d'un emploi correspondant au diplôme qu'ils détenaient.

Je me sentais appelée à faire quelque chose, mais je ne savais pas quoi faire. Dans ma perplexité, j'ai partagé mes troubles internes avec ma communauté et mes consœurs m'ont expliqué que le manque d'éducation était un problème répandu dans cette région. Le problème était presque impossible à résoudre en raison du manque d'enseignants bien formés dans les environs.

Cela m'a fait penser à nos fondateurs, Ste Angèle Merici et le Curé Jean

Lambertz, qui s'intéressaient particulièrement à l'enseignement des jeunes. Face à cette situation qui exigeait mon action, j'ai pris le temps de prier avec nos fondateurs pour trouver l'inspiration.

Tout en continuant à prier, j'ai commencé à parler de mes préoccupations avec le Préfet et le Directeur à propos de ce que j'avais appris sur le niveau d'éducation des élèves. Nos conversations ont mis en lumière la situation et, par conséquent, ils m'ont laissé un espace pour instruire les enfants en dehors des heures de cours.

J'étais contente mais j'avais peur de ne pas être à la hauteur de cette tâche. Ce ne serait pas facile, car en plus d'enseigner, je devais me préparer aux prochaines leçons pour mes élèves de 3^e jusqu'en 6^e secondaire. Au Congo, ceux de 6^e sont les finalistes.

Il était fatigant pour moi d'enseigner toute la journée, puis d'utiliser mes nuits pour la préparation de la classe, la correction des épreuves et la mise en ordre des documents. C'est par la grâce que le Seigneur m'a accordée que je n'ai négligé aucun de mes devoirs religieux ou académiques et je suis restée en bonne santé.

Au bout de deux mois à peine, mes élèves ont été profondément transformés. Ils ont même commencé à corriger certaines fautes d'orthographe et expressions orales de leurs professeurs ! Nous avons donc ressenti le besoin de soutenir et d'encadrer les enseignants, car ceux-ci avaient demandé au Préfet de pouvoir également suivre mes cours.

Petit à petit, le taux de réussite de notre école a augmenté : de plus en plus

d'élèves ont réussi l'examen d'État et ont mieux réussi dans leur recherche d'emploi. Plus longtemps ils travaillaient, plus ils étaient appréciés ; l'Institut a ensuite été surpeuplé parce que d'autres parents cherchaient la formation de qualité dispensée dans notre école. L'augmentation du nombre d'inscriptions a permis au Préfet de bien payer les enseignants, a éveillé le professionnalisme de nos enseignants et nous a procuré à tous la satisfaction d'un travail bien fait.

On dit que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. Ma présence pendant deux ans à cette école était pour Dieu le moyen d'améliorer la vie des pauvres de cet endroit en se servant de moi. En libérant un groupe de jeunes de l'ignorance, nous avons amélioré la vie de tous les habitants de la localité. En conséquence, notre Institut est devenu une école pilote pour la région de Kalima et a contribué au développement de cette région isolée.

Même au-delà du programme laïque, j'ai également trouvé l'opportunité de parler de Dieu à ces jeunes, et certains d'entre eux ont exprimé leur désir de recevoir les sacrements. Cette formation a eu un impact positif sur toute la région. Grâce aux différentes responsabilités assumées par ces jeunes et à leurs services rendus à la société en tant que médecins, magistrats, infirmier(ière)s et enseignant(e)s, ils ont amélioré leurs propres conditions de vie et celles de la société.

De ce groupe sont issus deux prêtres missionnaires : un Père Xavérien, actuellement en mission à Manille (Philippines), et un Père blanc au Mali (Afrique de l'Ouest), ainsi que des couples mariés très actifs dans leur église. Les

couples impliqués dans la paroisse ainsi que les prêtres nouvellement ordonnés ont tous un attachement à la communauté des Ursulines.

Cette expérience de ma mission apostolique à Kalima reste pour moi une source d'inspiration. A travers cela, j'ai ressenti de plus en plus d'enthousiasme et de joie en me donnant complètement aux autres pour l'amour du Christ. Et j'ai vu la preuve que Dieu travaille avec nous dans tous nos ministères.

- Sœur Espérance Kanyere , OSU

*Sœur Philomina George, Provinciale de la Province d'Ambikapur, a accepté notre invitation à écrire sur son intérêt pour la plantation d'arbres et de fleurs. Ces actions concrètes sont directement liées à la Campagne des Ursulines **Semer l'espoir pour la planète, basée sur Laudate si' : La Sauvegarde de la Maison commune.***

Enfant, je m'intéressais déjà beaucoup aux fleurs. Mes frères aussi aimaient beaucoup les fleurs et les arbres fruitiers. Mes sœurs et moi les aidions à arroser les plantes et les fleurs. Les premiers fruits et les fleurs étaient toujours donnés à l'église. Mes frères le faisaient dans une grande fidélité, sûrement sous la direction de ma mère. Mon père aimait voir les fleurs et les fruits sur les arbres.

Quand j'étais Postulante à Purnea, ce qui à l'époque était une toute nouvelle

mission, j'ai remarqué qu'il y manquait beaucoup de choses, y compris un jardin de fleurs, un jardin potager et de légumes et des arbres. Les Sœurs travaillaient très fort dans le jardin mais elles n'avaient pas de fumier pour les plantes. Avec un seau j'allais alors là où paissent les vaches à l'extérieur du couvent et j'étais très heureuse de ramasser la bouse de vache pour notre jardin. En même temps, j'aidais volontiers les Sœurs dans le jardin et j'ai beaucoup appris d'elles. J'ai beaucoup appris sur les légumes de feu Sœur Godelive, qui était sous-maîtresse de novices. Quand nous étions ensemble dans le jardin, elle me disait quand et où chaque type de légume devait être planté et quel type de sol était le meilleur. J'étais très attentive et j'avais hâte d'apprendre tout ce qu'elle me disait.

Pendant mon temps comme Juvéniste dans la maison d'études de Ranchi, on nous a donné un terrain qui n'avait jamais été

cultivé. Certains d'entre nous ont pris un grand intérêt à nettoyer, creuser et rendre le terrain propice à un potager. Nous avons eu beaucoup de succès dans nos efforts. Nous avons planté toutes sortes de légumes dans le jardin et quelques arbres fruitiers. J'ai aussi aidé mes compagnons dans le jardin de fleurs.

Après mon arrivée à Ambikapur, j'ai eu beaucoup d'occasions de planter des arbres fruitiers, des arbres pour la fabrication de meubles, des arbres pour le bois de chauffage et



des plantes fleurissantes. Nous avons acheté des terres aux Frères Rosairiens et toute la Province a été invitée à transplanter des plantes dans cette terre nouvellement acquise. Cette terre devait plus tard devenir le Noviciat. La Province entière a manifesté un tel intérêt que les Sœurs de toutes les communautés ont donc apporté de nombreux types d'arbres fruitiers, de légumes et de fleurs à planter. Moi aussi, j'ai également apporté de nombreux arbres fruitiers, fleurs et arbres des différents endroits que j'avais visités.

Aujourd'hui, le jardin du Noviciat regorge d'arbres, d'arbustes et de vignes fruitiers tels manguiers, litchiers, jacquiers, groseilliers, pamplemoussiers, avocatiers, anoniers (pomme cannelle / cœur de taureau), citronniers, caïmitiers (pomme étoile), pêchers, nectariniers, orangers doux, passiflores (maracuja), goyaviers, poiriers, mûriers, tamariniers, bananiers de toutes sortes, sapotilliers, caféiers, papayers, différentes sortes de fruits acidulés pour cornichons et bien d'autres arbres fruitiers portant des noms indiens locaux. Nous avons également planté différents types de cassave dont on extrait l'amidon pour la nourriture (tapioca). J'ai même apporté un semis de noyer des Pays-Bas et il est en croissance. Récemment j'ai planté des noyaux de cerise et j'attends les premières pousses.

Bonne Fête de Ste Ursule !

Je collectionne toujours des plantes de différents endroits à planter dans notre petit jardin. En été, nous avons beaucoup de fruits sucrés.

Partout où je vais, j'essaie toujours d'en ramener diverses plantes qui manquent chez nous. Je les plante dans notre champ. Certaines plantes à fleurs ont été importées de Belgique et des Pays-Bas. Elles grandissent bien et fleurissent. J'aime la verdure et je veux que notre environnement soit vert.

En plantant des fleurs, je constate qu'à chaque saison, nous avons des fleurs pour le Seigneur et également pour nous. Beaucoup de nos Sœurs s'intéressent à planter des fleurs, et elles apportent aussi d'ici et là de nouvelles plantes à planter.

Je vous invite à venir visiter notre jardin de fruits et de fleurs. J'ai montré des photos d'arbres, de fruits et de fleurs. Bon voyage dans notre jardin !

- Soeur Philomina George, OSU

Retrouve-moi où je suis, Seigneur, avec ta miséricorde gentille et douce, en m'aidant à rencontrer les autres avec les bénédictions que j'ai reçues.

